
Religionis naturalis & revelatæ principia, in
usum academicæ juventutis.

*Finem dicendi pariter omnes audiamus : Deum
time & mandata ejus observa : hoc est enim omnis
homo. Eccle. xii.*

Parisiis, apud Berton. 1774. Leodii apud
Demazeau. 3. vol. in-8°.

SI cet ouvrage nous étoit parvenu plutôt, nous n'aurions pas tant tardé à l'annoncer avec tous les éloges qu'il mérite. C'est une excellente théologie, dépouillée du langage barbare, des questions inutiles & téméraires, de la verbiageuse subtilité de la philosophie arabe, dont on avoit défigurée cette science divine. L'auteur qui a écrit particulièrement pour les écoles, a assorti son travail à l'utilité des jeunes gens qu'il enseignoit. Il n'étoit guere possible d'y mettre plus d'ordre, de clarté, de dignité, un langage plus pur, plus de choix dans les matieres & sur-tout plus de solidité dans les preuves. Ecrivant dans des tems où l'abus de toutes les sciences semble attaquer la théologie par tous les côtés où elle les touche (car toutes les sciences se tiennent) il a fait servir à sa défense les notions les plus saines & les plus sûres en matiere de physique, de métaphysique, de politique & de jurisprudence; les principes & les grandes maximes de ces sciences y sont développés avec toute la